



Publié sur *Humanite* (<http://www.humanite.fr>)

[Accueil](#) > Printer-friendly

Un Grenelle du sida ?

Humanité Quotidien
19 Octobre, 2011

La chronique philo de Cynthia Fleury

C'était, il y a à peine quelques jours, l'association de lutte contre le sida de Pierre Bergé dénonçait les manières de faire de Robert Lebrun, responsable des ressources humaines du Sidaction, et l'accusait d'avoir recueilli des informations personnelles sur les employés de l'association. Dans ce fichier, selon le syndicat CFTC, des références à leur santé mentale et psychique, l'ethnie supposée, l'état de grossesse, l'implication dans les conflits salariaux. La Cnil, depuis, est saisie et statuera sur la réalité ou non de ces délires totalitaires.

Au même moment, est publié l'ouvrage passionnant de Jacques Leibowitch, médecin et chercheur à l'hôpital Raymond-Poincaré, *Pour en finir avec le sida* (Plon, 2011), qui sera très certainement une autre forme de pavé dans la mare. Car le médecin s'attaque à la définition même du sida, en tant que syndrome d'immunodéficience acquise, et plus globalement à la conception du corps humain et de ses défenses. En somme, le virus combattrait et vaincrait les globules blancs, sortes de forces lymphocytaires défensives, censées protéger le château fort intérieur. L'effondrement des défenses immunitaires serait-il la seule clé de lecture du sida ? En fait, souligne l'auteur, il s'agirait plutôt d'une « redistribution bifurcative des ressources internes », comme s'il existait une forme de « re-routage métabolique profond ». D'ailleurs, l'immunodéficience cale devant l'exemple des grands singes d'Afrique, infectés massivement par des virus simiens proches du VIH (lentirétrovirus SIV), sans que se développe chez eux le moindre symptôme de sida.

Derrière cela, une vision affronte une autre. Celle de l'organisme comme « cité des hommes », avec ses châteaux forts et ses ennemis, et celle, défendue par Sonigo et Leibowitch, plus écosystémique, présentant le corps comme une forêt, avec ses bosquets (organes), ses éléments (animalcules cellulaires), ses minéraux, ses flux de matières organiques distribuées en tant que chaînes alimentaires autour desquelles l'écosystème et ses organes s'organisent.

Est-ce là une affaire de chapelle ? Loin de là. L'enjeu est simplement, et fondamentalement, le bien-être des malades, et surtout de rappeler cette conquête essentielle que les séropositifs sous traitement bien conduit ne transmettent plus le virus, même lors de rapports sexuels non protégés. Et ce demain, mais, si nous le désirons, dès aujourd'hui, en assumant un protocole allégé, où le traitement serait réduit à une prise par semaine. C'est la vie des malades du sida et de leurs proches qui bascule. C'est aussi la fin de la culpabilité sur eux. Le temps des traitements de suite, discontinus, en cycles courts, s'annonce.

C'est un nouvel acte de la stratégie médicale et de recherche qu'il faut déployer. On s'entend déjà sur l'externalisation du dépistage précoce en dehors de la consultation médicale. On s'entend, mais sur le terrain, cela tarde. Commencer tôt un traitement avec des antirétroviraux élimine quasiment le risque d'infecter, et permet de vivre et d'enfanter dans la joie à nouveau. Enfin, l'appel de Leibowitch, à tous, pour lancer Icarre (intermittents, en cycles courts, les anti-rétroviraux restent efficaces). Icarre, ce n'est pas sept jours de traitement non-stop, c'est d'abord quatre prises, puis bientôt Icarre 2, deux prises, et qui sait, un jour, une prise par semaine. Les traitements indéfiniment délivrés, lourds comme le péché originel, ont fait leur temps.

Cynthia Fleury

URL source: <http://www.humanite.fr/societe/un-grenelle-du-sida%E2%80%89-481945>

<http://www.valas.fr/Jacques-Leibowitch-Pour-en-finir-avec-le-SIDA,230>

Bien dit, et bien placé, Merci La Belle-Courage ...

Maintenant Il faut se pousser le col, faire avancer les essais réglementaires (ICCARRE), leur faire passer le pont pour gagner la bataille des *traitements intermittents courts*, LE passage obligé vers le « pour en finir avec » ... Avec l'épidémie au moins.

Pour ça, coordonner, et soutenir dans la durée, l'assaut d'un pentagone
Mega Pharma+ nervis = Médecins Collaboratoires, LA forteresse impassable...

Nos forces devraient se réunir dans un

... FRONT DES JUSTES CONTRE LE SIDA...

Stratégie : encerclement-harcèlement jusqu'au démantèlement de la bastide des traitements de suite jamais interrompus ... Tactique : depuis leur rampe de lancements respectifs, chacune des troupes appelées au combat allumera ses signifiants respectifs, maintenant à feu roulant leurs tirs sur le quartier général.

Voici l'alignement-assignement des CINQ pressenties et leurs signifiants :

1* la fronde des médecins JUSTES-PRESCRIPTEURS, au corps à corps voix déontologique blanche avec leurs capitaines, barons hospitalo-universitaires, pour qu'ils se rangent à nos lettres pour la JUSTE POSOLOGIE : *primum non nocere-secundum non exagerare* ;

2* le peuple séropositif, et ses représentants, les JUSTES DU TRT5, faisant valoir notre *si moins c'est bien, c'est mieux...*

3* la phalange des francs tireurs JUSTES-PARTISANS de la société civile homo-humanitaire, appelée à convivialités sonnantes où raviver *la flamme de la libération médicamenteuse ...*

4* sous *l'œil forcé bienveillant* des responsables politiques en charge du JUSTE BIEN COMMUN, aiguillonné talonné par ...

5* le corps des JUSTES-PAYEURS et *la Blindée des Assureurs Sociaux*, sa division de tête, en charge des comptes de la nation ;

NOUS VAINCRONS CAR VRAIMENT NOUS ETIONS LES MOINS FORTS

Dr Jacques Leibowitch